

SÉSAME

16^e FESTIVAL DU CONTE

la gazette du Festival

Numéro 5 - Mercredi 19 juillet 2006

On the road-conte again

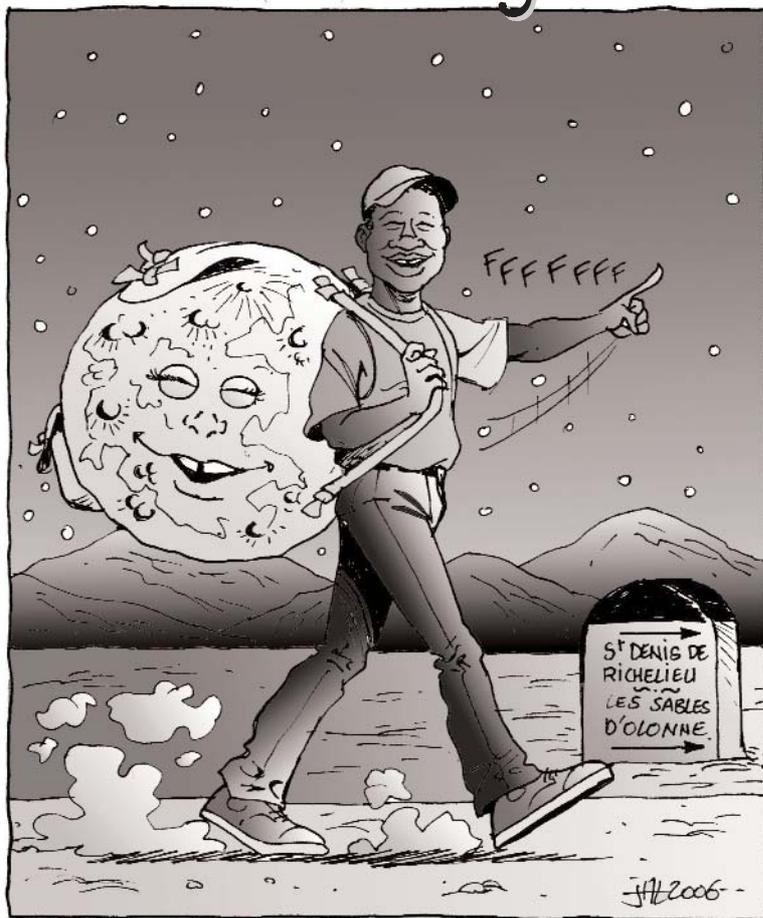
Le Pays des Contes est un pays sans territoire fixe, c'est-à-dire que le monde lui appartient. Ce pays a, comme tout pays qui se respecte, un président et un gouvernement.

Le président du Pays des Contes, grand voyageur devant l'éternel, est un homme sensible qui poétise à ses heures. Je ne résiste pas au plaisir de citer quelques vers de ce grand homme :

Il a plu des contes ce matin
Qui sont tombés dans mon jardin
Des contes d'amour
Pour les beaux jours
Des contes merveilleux
Pour vos doux yeux
Des contes fous
Rien que pour nous
Un de ces jours en grand secret
Je les nouerai en bouquet

C'est beau comme l'Antique, Non ? Un peu de douceur dans ce monde de brutes ! Et tiens, puisque nous sommes dans ce registre, ce soir, je vous propose de vous mettre en route pour le village qui marque le début du monde avec deux grands ministres du Pays des Contes, la généreuse Bernadète Bidaude et le spirituel François Lavallée. Mais, entre nous soit dit, ils ont bien d'autres qualités.

Bon soir, les amis...



FB

Parole de conteurs

En arrivant à la médiathèque des Alpes-Maritimes, vous tournez à gauche et vous arrivez dans le lieu-dit la Crypte. Michel, le maître de cérémonie, vous accueille avec respect, vous offre un verre. Vous voyez des sortes de statues de pierre, toutes sortes de gens : des jeunes, des vieux, des petits, des gros, des cassés, des pas cassés... Tout comme le public des séances de contes, quoi !

Puis, vous voyez une tête de mort qui ricane, et pas loin de là, un boulet de bagnard. Les glaçons

s'entrechoquent dans votre verre de Martini. Serai-je amenée à prononcer mes derniers mots ? Et puis voilà Bitou qui me demande 100 mots sur le Festival. Je demande : sans ou cent ? JAL, le coéquipier, renchérit : cent, et pas des mots trouvés au hasard. Il nous faut des mots costauds, des mots qui tiennent la route, pas du dégueulis.

Alors aussitôt, moi je lance : les contes, ils sont champions ! Tenez, par exemple, il y a des gens qui grâce aux contes arrivent à changer de métier, vers la qua-

rantaine ou la cinquantaine, ils deviennent conteuses ou conteurs. N'est-ce pas champion ? Les contes régénèrent, libèrent, changent l'atmosphère. Tenez, moi, par exemple, cela fait 23 ans que je suis dans le métier du spectacle, 11 ans que je raconte professionnellement. Eh bien ! je peux dire merci les contes et tête de mort ou pas, du conte, il y en a pour tous ceux qu'en voudront.

Jeanne Ferron
Nice, le 19 juillet 2002



CONSEIL GENERAL DES ALPES-MARITIMES
L'ÉNERGIE AU CŒUR DU DÉPARTEMENT

Lavallée en amont...



JFL 2006

Cueillir la vie, c'est sans prétention, c'est juste être là et regarder, alors tout peut devenir réel... »

Quelques mots qui donnent envie de se poser et d'écouter ses paroles parfumées aux forêts du Québec. La nature est source de sagesse pour ce conteur-randonneur qui aime partir à l'aventure avec des groupes : « *en groupe, on apprend énormément de choses, on est celui qui rassemble, qui devient passeur, les gens font des observations qui font*

« *qu'on change de route, qu'on change de chemin, des choses nous attirent. Surtout être à l'écoute de ce mouvement là, écouter les courants.* » François écoute avant de parler. Et il entend. Il se laisse emmener par le courant de la vie et de temps en temps, s'accroche à ce qu'il trouve beau. Et là, « *tout peut devenir possible. Passer de la réalité au rêve et du rêve à la réalité. Des fois, les deux peuvent se marier, devenir l'un l'autre.* »

Aventurier du quotidien et curieux, François « *aime bien faire du hors-piste* » ou changer de perspective pour avoir un autre regard sur les choses de la vie : « *Ce que j'aime faire aussi, c'est planter un caillou ou une fleur au milieu du sentier, juste pour que les gens mettent le pied à côté et voient la vie différemment.* »

Père de trois enfants, ceux-ci font énormément partie de sa vie. Il aime partager des moments avec eux dans leur cabane sur pilotis, et passer le temps à changer d'angle et de regard sur la vie.

Comprendre ces mouvements de

créativité incessants qui animent François, c'est comprendre que pour lui le conte « *n'est pas une fin en soi. Avant d'être un artiste, d'être un conteur, je suis un être humain, après, bon, c'est ce que je fais. J'aime bricoler.* »

Les contes, François les a entendus, puis il les a racontés lui-même. La tradition orale garde tout son sens, car elle se fait dans les camps de vacances, autour du feu de camp : « *C'est beau, c'est au fond d'une poche, comme un caillou, qu'on peut sortir à tout moment...* » Des cailloux et des fleurs, François en a plein les poches. C'est sa manière à lui de contribuer à la lumière du monde.

Car le monde, il le reçoit, mais ne le prend pas.

AR



JFL 2006

A Roquebillière, ce soir : Bernadéte Bidaude

Dans les traces du conte

Lorsque Bernadéte Bidaude est née, il n'y a pas si longtemps de cela si l'on s'en réfère à son passeport, l'employé de mairie qui a rédigé l'acte de naissance, soit qu'il ne savait pas trop bien écrire, soit qu'il était brindezingue, a transcrit le prénom selon la prononciation de la région. Voilà pourquoi Bernadéte s'écrit avec un e accent aigu et un seul t.

Mais trêve de généalogie, parlons de la conteuse. En 1990, dans sa Vendée natale, avec « Céleste ou la Dame Blanche », elle fait les premiers pas sur le chemin d'une longue carrière bien remplie. Chemin qui

l'amène devant nous aujourd'hui avec sa dernière création.

En route est un long voyage tissé entre le Pays berbère et le Marais poitevin où se mêlent le parler et le chanter, la poésie et les récits de vie.

Bernadéte est une conteuse moderne, une conteuse de notre époque, entre tendresse et gouaille, qui puise son inspiration dans un travail de collectage effectué au gré des voyages et des rencontres.

Laissant toujours jaillir la poé-



sie ponctuée de silences, en communion avec le public, elle joue d'un visage magnifiquement expressif avec une efficacité élégante et sobre.

FB

Sanza'mour, point de Bouzzine

PAROLES ET MUSIQUE
LAURENT CARUDEL

On a déjà beaucoup glosé dans de savantes études de l'importance de la première phrase en littérature : « Longtemps je me suis couché de bonne heure », « J'avais 20 ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie »... Vous vous souvenez ? Dans le conte, c'est idem.

Il faut accrocher dès le premier mot, (surtout à 22h45 !), trouver un slogan publicitaire, en quelque sorte. Mesdames et messieurs la société - ah non, je me trompe, ça c'était tout à l'heure - frères et sœurs du désert, voici donc celle qu'Hamed Bouzzine avait choisie hier

alors enfin un moment de se poser les questions essentielles : « *Qu'est-ce que le véritable amour ?* » Une intense chaleur, dit le vieux papillon. « *Ce qu'il faut pour le savoir, c'est traverser le feu* » assure un plus jeune. Mais le plus petit conteste : « *C'est la communion avec le feu* ». Mais comme il est le seul à y être allé, il est le seul à comprendre... On sait ce qu'il nous reste à faire.

Il nous faudra traverser l'Atlas et frapper les génies. Accepter qu'une poule



soir pour faire son entrée : « *On dit que la vie n'est faite que de rêves...* » Ca commence bien. « *Si tu rêves d'une dent, cela signifie que...* » Oh non ! Pas ça ! Pitié ! J'ai les mêmes à la maison !! Mais voilà que Freud se pare d'indigo, sort ses plus belles fibules d'argent et se met à jouer de la sanza... jusqu'au km 1001. Et toc ! On achète le produit !

La sanza est un instrument magique qu'Hamed a sûrement ramassé en Afrique noire, un jour que son duss n'gogny l'encombrait quelque peu, pour se désaltérer même sans eau (à méditer pour les siècles futurs). Immanquablement, ses notes cristallines évoquent un oued dans un endroit où le temps n'a plus raison. On trouve

puisse parler et souffrir qu'un roi aime trop son cheval, il faudra traverser des corridors, des palais, courir jusqu'au bazar du Caire pour trouver le kaftan d'amour, goûter des tajines infâmes et d'autres trop pimentés, couper le petit doigt du poète, écouter les sept vizirs, reconnaître Eros et Psychée sous le henné, et même ranger sa chambre... mais jamais jamais il ne faudra accepter la mort d'un seul enfant.

Là, Hamed, le touareg au sourire dans la voix, le Berbère qui semble ne jamais respirer, cherche le regard de Jihad et ne sourit plus. A ses côtés, Ali Merghache veille sur lui et sur son émotion, enceinte de son udu qui nous a accompagnés tout au long du voyage comme les battements de la vie.

C'est aussi ça, l'amour.

Il y a sept ans, Laurent Carudel, alors musicien professionnel, lit une annonce affichée dans un magasin de musique : Conteur cherche musiciens pour spectacles. « *Je ne connaissais absolument pas l'univers du conte. Nous nous sommes donné rendez-vous et j'ai vu venir un jeune homme qui ne payait pas de mine, plutôt réservé. Il me dit : le plus simple pour te présenter mes histoires est que je t'en raconte une ou deux.* »

Aussitôt dit, aussitôt fait, et le conteur, Jérôme Aubineau, embarque Laurent, le musicien, dans son monde. De là, est née une collaboration qui n'a pris fin qu'au début de cette année, 150 spectacles plus tard. L'éloignement, Laurent habite notre région depuis deux ans, et l'usure, « *notre spectacle était devenu un petit peu vieux* », ont eu raison de cette association.

Mais, au fur et à mesure des représentations, des rencontres avec d'autres conteurs, l'envie de raconter à son tour est venue à Laurent qui n'osait pourtant se lancer. Jérôme l'encourage : *Essaye et tu verras bien.*

« *J'ai monté un spectacle intitulé "Toucher du doigt les nuages" dans lequel j'ai mis ma passion pour tout ce qui vole. C'est un spectacle réalisé pour des enfants de cours moyens, au format particulier car il comprend une partie contée et une partie filmée.* »

Depuis cette expérience, le goût de raconter ne l'a plus lâché car « *une fois mis un bout de langue là-dedans, impos-*

suite page 4

Sésame La Gazette du Festival

Directeur de la Publication

Jean Buathier

Rédacteur en chef

Franck Berthoux

Rédactrices

Annie Reimen

Véronique Serer

Dessins

Cécile Berthoux & JAL

Maquette

Association LAC

Logo

CG06

Imprimé par la

Médiathèque Départementale

VS

sible de reculer, je me suis senti obligé de continuer dans cette voie. »

Dans ses spectacles, à part un ou deux contes, toutes les histoires que raconte Laurent sont ses créations. Il s'inspire, bien sûr, de toute la tradition orale, de ce qu'il lit et entend. Il puise dans son vécu, ses univers, son quotidien, pour dire ce qu'il a envie de dire.

La musique est un aspect important de ses spectacles. Si les histoires pour adultes ne sont que teintées de musique, Laurent accorde une place importante à la chanson dans les spectacles pour enfants.

Depuis qu'il est dans notre région, il a raconté une bonne cinquantaine de fois, aux festivals de Hyères, de Cannes, dans des festivals de BD (Marseille, Mandelieu...) ou du livre (Porquerolles), dans les bibliothèques et les écoles du département. Après le Festival du Conte des Alpes-Maritimes, il se produira en Ardèche pour le Festimômes et à un festival de BD, à Argentières-la-Besse, Hautes-Alpes.

Nous lui souhaitons bonne route sur le chemin des contes...

FB

Hier soir, à Beuil : Mimi Barthélemy et Serge Tamas

Mimi l'ouverture

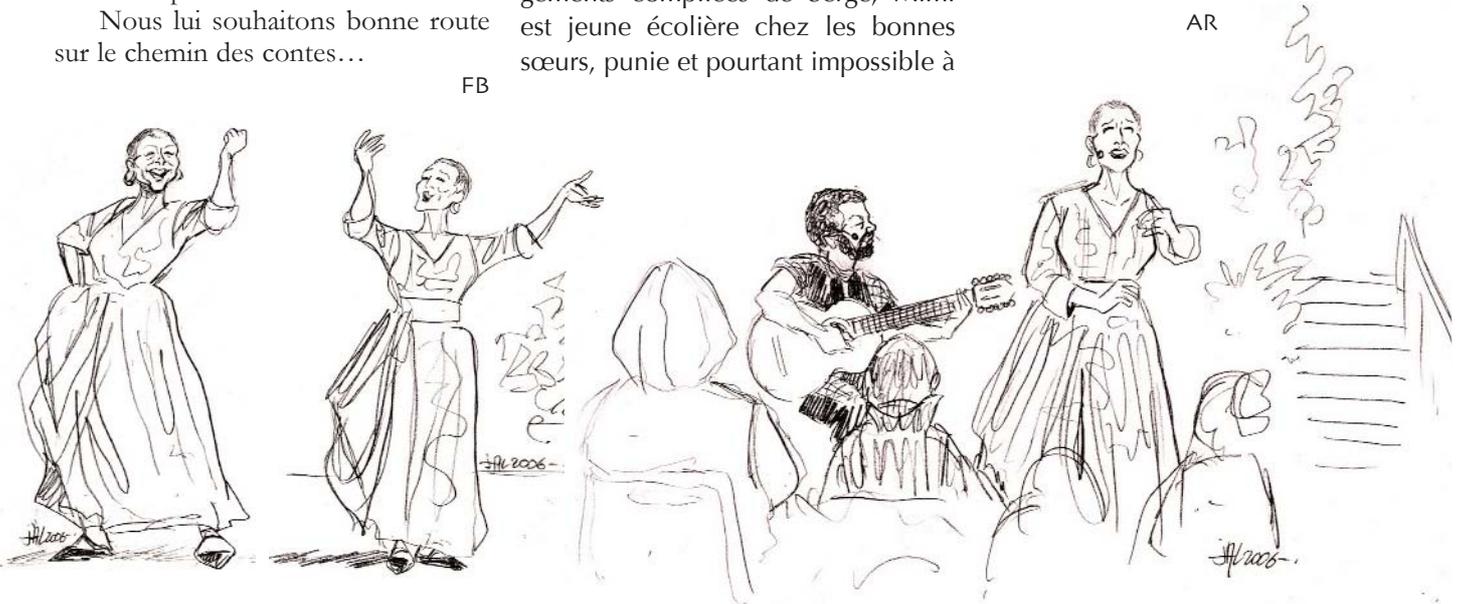
Le rythme joyeux des notes de guitare de Serge Tamas étaient comme de petits pas qui s'avancent sautillants, souriants. Quel beau début pour vite oublier le froid ambiant qu'il faisait sur la petite place de Beuil hier soir. L'air s'est vite réchauffé avec l'entrée chantante de Mimi, vêtue d'un robe dorée qui reflétait à merveille son feu intérieur.

Mais chez Mimi, il n'y a pas que la robe qui nous fait penser au soleil, il y a aussi son cœur, sa voix, sa danse. Un bel ensemble pour nous raconter un petit bout d'histoire d'un petit bout de pays, d'un petit bout de femme. Cette femme, c'est Mimi, femme universelle qui traverse l'histoire douloureuse et porteuse d'espoir de son pays qu'est Haïti.

En parfait accord avec les arrangements complices de Serge, Mimi est jeune écolière chez les bonnes sœurs, punie et pourtant impossible à

faire taire. Elle est esclave dans l'obscurité d'un cachot, riant pour couvrir le vacarme. Elle est Dartagne, son double, qui surgit à 16h après l'école et qui veut « *casser la gueule à ces bonnes sœurs !* » Elle est Chita et saute d'une liane à l'autre avec Tarzan et Jane. Elle est marron, et célèbre l'insurrection des esclaves. Elle est liberté, qui quand on la cherche par ici, se sauve par là. Elle est rebelle, et, comme dit sa douce mère pour répondre aux critiques des bonnes sœurs : « *C'est l'Afrique !* »

Mimi chante ses ancêtres, avec son corps et sa voix profonde. Elle danse son pays et sa culture avec des mouvements fluides, ronds, vibrants. Un plaisir pour les sens, frissons et émotions compris ! Yamboumba à la femme aux mille soleils !



LES INTERVIOUVEURS.

BITOU+JAL06.



SÉSAME *madame*

Supplément gratuit du Numéro 5 - Mercredi 19 juillet 2006



Hier, à Beuil

JOËLLE SILVERI & MICHEL ASSAS

M'BOLO À BEUIL

Hier, la caravane du Festival s'est arrêtée à Beuil. A seize heures, sur la place Saint Bastion, les enfants du village étaient au rendez-vous.

La parole, cette fois, est donnée à Joëlle Silveri, une conteuse vraiment douée pour les contes s'adressant aux enfants. Enfin, elle n'a pas eu toute la parole car M'Bolo, le lièvre africain, débrouillard et dominant comme d'habitude, lui a vite arraché les mots de la bouche et Joëlle n'a pu qu'incarner ses gestes !

Ouvrant son petit sac blanc, M'Bolo sort une plume rose et la lance dans les airs tout en déclamant cette formule magique : « *Que mon histoire soit plus légère qu'une plume !* » Et c'est ainsi que le spectacle commence !

Le jeune public, charmé par ce rite, prend place pour un voyage derrière la plume. Celle-ci tantôt survole le pays de Jim, lequel a retrouvé sa liberté, tantôt atterrit sur la montagne de Hans, un immortel réchappé de la mort grâce à sa gentillesse...

Pour le plus grand plaisir du public, Joëlle était agréablement accompagnée durant ses contes par la guitare de Michel Assas.

AS



Mimi Barthélemy

Serge Tamas

Hamed Bouzzine

Ali Merghache

Beuil le 18 juillet 2006